

4 mars 2021

## **TCHAD : Situation sécuritaire**

*Les groupes rebelles présents en Libye*

*Le conflit de Miski (Tibesti)*

*La menace djihadiste dans la province du lac Tchad*

### **Avertissement**

Ce document, rédigé conformément aux [lignes directrices](#) communes à l'Union européenne pour le traitement de l'information sur le pays d'origine, a été élaboré par la DIDR en vue de fournir des informations utiles à l'examen des demandes de protection internationale. Il ne prétend pas faire le traitement exhaustif de la problématique, ni apporter de preuves concluantes quant au fondement d'une demande de protection internationale particulière et ne doit pas être considéré comme une position officielle de l'Ofpra.

La reproduction ou diffusion du document n'est pas autorisée, à l'exception d'un usage personnel, sauf accord de l'Ofpra en vertu de l'article L. 335-3 du code de la propriété intellectuelle.

## Table des matières

1.	Le Sud-libyen : un sanctuaire pour les rebelles tchadiens .....	4
2.	Mouvements rebelles présents en Libye .....	5
2.1.	L'Union des forces pour la démocratie et le développement (UFDD).....	5
2.2.	Le Front pour l'alternance et la concorde au Tchad (FACT).....	5
2.3.	Le Conseil de commandement militaire pour le salut de la République (CCMSR).....	5
2.4.	L'Union des forces de la résistance (UFR).....	6
2.5.	Autres groupes rebelles présents en Libye .....	7
2.5.1.	L'Union des forces pour la démocratie et le développement-Fondamentale (UFDD-F). 7	
2.5.2.	Le Front pour le salut de la République.....	7
2.5.3.	Le Front de la nation pour la justice et la démocratie au Tchad (FNJDT).....	7
2.6.	La rébellion tchadienne mise sous pression par l'offensive de l'ANL dans le Sud libyen début 2019	7
3.	Récents actions des groupes rebelles en territoire tchadien .....	8
3.1.	Le Tibesti : une région particulièrement ciblée .....	8
3.2.	La tentative d'incursion de l'UFR et l'intervention française de février 2019 .....	9
4.	Le conflit de Miski (Tibesti) .....	9
4.1.	Origines du conflit .....	9
4.2.	L'escalade militaire et le <i>statu quo</i> .....	10
4.3.	L'impasse militaire pousse le gouvernement à négocier .....	10
5.	Le Tchad face à la menace djihadiste .....	11
5.1.	L'infiltration de Boko Haram dans la région du lac Tchad .....	11
5.1.1.	L'implication des forces armées tchadiennes contre Boko Haram au niveau régional entraîne des représailles sur le territoire tchadien.....	11
5.1.1.	Boko Haram et les Buduma du lac Tchad.....	11
5.2.	La résurgence de la violence djihadiste en 2018 .....	12
5.2.1.	Boko Haram et l'Etat islamique en Afrique de l'Ouest.....	12
5.2.2.	Le Tchad de nouveau dans le viseur djihadiste .....	13
5.3.	Chronologie des faits sécuritaires depuis 2018.....	13
5.3.1.	En 2018.....	13
5.3.2.	En 2019.....	14
5.3.3.	En 2020.....	14
5.4.	Situation humanitaire dans la province du Lac.....	16
	Bibliographie .....	17

**Résumé :** Dans l'incapacité de maintenir une présence au Tchad après 2011, les groupes rebelles tchadiens se replient vers le territoire libyen où ils cherchent à renforcer leur présence à des fins purement lucratives - Ces rebelles ne représentent pas une force unie et cohérente et se divisent selon leur appartenance ethnique – Ils sont nombreux à se louer en tant que mercenaires ou à s'adonner à divers trafics - Les groupes armés tchadiens évoluant au Sud de la Libye font de régulières incursions au Tibesti tchadien – En 2019, les rebelles tchadiens sont mis en difficulté par l'offensive des forces du maréchal Haftar dans le Fezzan libyen - En 2018, la situation sécuritaire dans les zones aurifères du Tibesti se dégrade fortement - La localité de Miski devient le théâtre d'un conflit ouvert entre une partie de la population locale et l'armée tchadienne – L'impasse militaire pousse Ndjamena à négocier - Le Tchad est également engagé militairement contre le mouvement djihadiste Boko Haram dans la région du lac Tchad – Après une stabilisation de la situation à partir de 2016, les activités des groupes djihadistes sont en nettes recrudescence en 2018 – L'importante opération militaire « Colère de Boma », menée en mars-avril 2020, semble avoir portée un sérieux coup aux groupes djihadistes.

**Abstract :** Unable to maintain a presence in Chad after 2011, Chadian rebel groups retreat to Libyan territory where they seek to strengthen their presence for purely profit - These rebels do not represent a united and cohesive force and are divided according to their ethnicity - Many of them hire themselves as mercenaries or engage in various forms of trafficking - Chadian armed groups operating in southern Libya make regular incursions into Chadian Tibesti - In 2019, the Chadian rebels are put in difficulty by the offensive of the forces of Marshal Haftar in the Libyan Fezzan - In 2018, the security situation in the gold mining areas of Tibesti deteriorates sharply - The town of Miski becomes the scene of an open conflict between part of the local population and the Chadian army - Military deadlock pushes Ndjamena to negotiate - Chad is also militarily engaged against the jihadist movement Boko Haram in the Lake Chad region - After a stabilization of the situation from 2016, the activities of jihadist groups are clearly on the rise in 2018 - The major military operation "Wrath of Boma" carried out in March-April 2020 appears to have dealt a serious blow to jihadist groups.

**Nota :** La traduction des sources en langues étrangères est assurée par la DIDR.

## 1. Le Sud-libyen : un sanctuaire pour les rebelles tchadiens

Entre 2005 et 2009, les rebelles tchadiens bénéficient du soutien du Soudan engagé dans un conflit indirect avec le Tchad par groupes rebelles interposés. Le rapprochement entamé entre N'Djamena et Khartoum en 2010 les prive de leur base arrière soudanaise. Dans l'incapacité de maintenir une présence au Tchad après 2011, ils se replient vers le territoire libyen pour y chercher un refuge et des soutiens politiques, militaires et financiers<sup>1</sup>. **La plupart des groupes rebelles tchadiens cherchent alors à renforcer leur présence en Libye à des fins purement lucratives<sup>2</sup>.**

**En 2018, le nombre de rebelles tchadiens présents dans le Sud libyen était estimé entre 2 000 et 3 500 - 4 000 combattants<sup>3</sup>.** La présence importante de Dazagada du Kanem et du Bahr el-Ghazel, notamment des sous-groupes Kreda et Kercheda, dans les groupes armés en Libye témoigne de l'attraction économique évidente qu'exerce la rébellion et des frustrations des jeunes générations des régions sahéliennes. Certains chefs rebelles tchadiens présents au Sud de la Libye sont originaires de ces régions et n'ont pas de mal à y recruter<sup>4</sup>.

**Ces rebelles sont cependant loin de représentés une force unie et cohérente et se divisent selon leur appartenance ethnique.** Certains d'entre eux ont abandonné leur agenda politique national pour se muer en simples **mercenaires, généralement à la solde du maréchal Haftar**. D'autres, souvent des membres de l'Union des forces pour la démocratie et le développement (UFDD), ont opté pour des activités d'orpailleurs dans les mines d'or de Kouri Bougoudi au Tibesti ou au Niger, pour le transport des orpailleurs ou le trafic de migrants. Enfin, des rebelles ou anciens rebelles tchadiens se sont reconvertis dans le trafic de drogue, en escortant les convois des trafiquants, ou encore dans l'attaque des trafiquants de drogue dans le Sud libyen. Ces dernières activités peuvent apparaître très lucratives pour les groupes rebelles tchadiens<sup>5</sup>.

En 2016 et 2017, leur principal allié dans le Sud libyen est la Troisième Force de Misrata<sup>6</sup>. Cette milice alliée du gouvernement de Tripoli s'efforce, depuis 2014, d'attirer des combattants tchadiens dans ses rangs. Cette alliance de circonstance s'explique avant tout par les relations étroites entretenues par le régime tchadien avec le maréchal Khalifa Haftar<sup>7</sup>.

**Dans le Sud libyen, les rebelles tchadiens entretiennent de bonnes relations avec les forces locales Toubou**, pour des raisons généralement de proximité ethnique voire familiale existant entre les Toubou et les Dazagada. Craignant un véritable rapprochement, les autorités tchadiennes se sont efforcées de limiter le soutien des Toubou tchadiens et libyens aux groupes rebelles, et d'empêcher le ralliement des Toubou à ces groupes<sup>8</sup>.

En janvier 2017, dans un contexte de développement des rébellions tchadiennes dans le Sud de la Libye, N'Djamena décrète la fermeture de la frontière tchado-libyenne et l'instauration d'une zone d'opérations militaires au Nord du Tchad<sup>9</sup>. Cette mesure vise principalement à prévenir l'infiltration de rebelles après des frappes aériennes de l'aviation tchadienne menées contre des positions du **Front pour l'alternance et la concorde au Tchad (FACT)** à Al-Joufra en Libye, en décembre 2016<sup>10</sup>.

**En janvier 2019, les forces du maréchal Haftar passent à l'offensive dans la région du Fezzan.** Après la conquête de la ville de Sebha, elles continuent leur avancée vers la frontière tchadienne, dans la région de Ghadwa, au Sud-Ouest du pays. De violents combats opposent l'Armée nationale libyenne (ANL) du maréchal Haftar aux factions rebelles tchadiennes présentes dans la zone<sup>11</sup>.

<sup>1</sup> Jérôme TUBIANA, 03/2011. [url](#) ; Jérôme TUBIANA et Claudio GRAMIZZI, 12/2018. [url](#)

<sup>2</sup> Nations Unies, Conseil de sécurité, 05/09/2018. [url](#)

<sup>3</sup> International Crisis Group, 05/12/2018. [url](#) ; Jérôme TUBIANA et Claudio GRAMIZZI, 12/2018. [url](#)

<sup>4</sup> International Crisis Group, 05/12/2018. [url](#)

<sup>5</sup> Jérôme TUBIANA et Claudio GRAMIZZI, 12/2018. [url](#) ; International Crisis Group, 13/02/2019. [url](#)

<sup>6</sup> NDLR : La Troisième Force est une milice de Misrata, proche du gouvernement de Tripoli, qui a joué notamment un rôle important dans le Fezzan entre 2014 et 2017.

<sup>7</sup> Jérôme TUBIANA et Claudio GRAMIZZI, 12/2018. [url](#)

<sup>8</sup> Jérôme TUBIANA et Claudio GRAMIZZI, 12/2018. [url&](#)

<sup>9</sup> Jeune Afrique, 05/01/2017. [url](#)

<sup>10</sup> Nations Unies, Conseil de sécurité, 01/06/2017. [url](#)

<sup>11</sup> RFI, 02/02/2019. [url](#) ; Jeune Afrique, 08/02/2019. [url](#)

Le 5 mars 2019, les autorités tchadiennes décident, pour la seconde fois, de fermer la frontière tchado-libyenne en raison des problèmes sécuritaires se multipliant dans la zone<sup>12</sup>.

## 2. Mouvements rebelles présents en Libye

### 2.1. L'Union des forces pour la démocratie et le développement (UFDD)

L'UFDD de Mahamat Nouri rassemble des combattants appartenant principalement à l'ethnie Anakazza ainsi qu'à d'autres sous-groupes Dazagada. Surtout présent dans la zone d'Um-el-Araneb, l'UFDD apporte initialement son soutien à l'Armée nationale libyenne (ANL) du maréchal Khalifa Haftar, puis ensuite à la Troisième Force de Misrata et à la Brigade de Défense de Benghazi en 2016 et 2017, avant de faire de nouveau alliance avec l'ANL<sup>13</sup>.

L'UFDD sort très affaibli du départ de Mahamat Mahadi et de ses partisans en avril 2016 (*infra*). Cette scission entraîne la dispersion de nombreux combattants, voire le ralliement de certains d'entre eux au régime tchadien<sup>14</sup>. Début mars 2019, 400 combattants de l'UFDD font défection pour se rendre aux autorités tchadiennes. L'ampleur de ces défections est minimisée par Mahamat « Nouri, qui reconnaît le départ de seulement 86 combattants, le reste étant selon lui de « simples orpailleurs »<sup>15</sup>.

D'anciens rebelles de l'UFDD sont impliqués dans l'exploitation minière de l'or ou le trafic de drogue. Les combattants de l'UFDD toujours présents en Libye apparaissent relativement autonomes<sup>16</sup>. Fin 2019, le Groupe d'experts sur la Libye des Nations-Unies estime les effectifs du mouvement à une centaine de combattants. Basés dans la région de Waw el-Kebir, ils apportent leur soutien pour certains aux forces affiliées au Gouvernement d'union nationale de Fayez el-Sarraj et pour d'autres au maréchal Haftar<sup>17</sup>.

### 2.2. Le Front pour l'alternance et la concorde au Tchad (FACT)

Le FACT de Mahamat Mahadi Ali 'Goran' est issu d'une scission de l'UFDD en avril 2016<sup>18</sup>. Le mouvement, qui compte plusieurs centaines de combattants, est présent dans la zone du Jebel as-Sawda, dans la province de Joufra<sup>19</sup>. Dans l'incapacité d'opérer en territoire tchadien, le FACT est alors accueilli dans la zone de Sebha par la Troisième Force de Misrata à la condition que le groupe cesse ses actions militaires contre le régime tchadien. Mais l'évolution de la situation en Libye pousse la milice de Misrata à enrôler des combattants du FACT et à les déployer sur la base d'al-Hjara al Sawda à Joufra et à Sebha<sup>20</sup>. Cette alliance avec la Troisième Force de Misrata et les Brigades de défense de Benghazi vaut au FACT de voir ses positions bombardées, en décembre 2016, par l'aviation du maréchal Haftar<sup>21</sup>.

Le FACT conclut, après la reprise de la zone de Joufra par les forces du maréchal Haftar en juin 2017<sup>22</sup>, un accord informel de non-agression avec l'ANL<sup>23</sup>. Les rebelles tchadiens sont alors chargés de défendre la zone contre des attaques potentielles de groupes terroristes<sup>24</sup>.

### 2.3. Le Conseil de commandement militaire pour le salut de la République (CCMSR)

Le CCMSR apparaît en juin 2016 après une scission survenue au sein du FACT de plusieurs centaines de combattants, essentiellement des Kreda du Bahr el-Ghazel<sup>25</sup>. En octobre 2017, le fondateur et leader du mouvement, Mahamat Hassan Boulmaye, est arrêté, en compagnie d'Ahmat Yacoub Adam, le porte-

<sup>12</sup> Jeune Afrique, 08/03/2019. [url](#)

<sup>13</sup> Jérôme TUBIANA et Claudio GRAMIZZI, 12/2018. [url](#)

<sup>14</sup> Jérôme TUBIANA et Claudio GRAMIZZI, 12/2018. [url](#)

<sup>15</sup> VOA Afrique, 11/03/2019. [url](#) ; Jeune Afrique, 11/03/2019. [url](#)

<sup>16</sup> Jérôme TUBIANA et Claudio GRAMIZZI, 12/2018. [url](#)

<sup>17</sup> Nations Unies, Conseil de sécurité, 09/12/2019. [url](#)

<sup>18</sup> VOA Afrique, 08/04/2016. [url](#)

<sup>19</sup> Jérôme TUBIANA et Claudio GRAMIZZI, 12/2018. [url](#)

<sup>20</sup> Nations Unies, Conseil de sécurité, 01/06/2017. [url](#)

<sup>21</sup> RFI, 13/12/2016. [url](#)

<sup>22</sup> RFI, 17/06/2017. [url](#)

<sup>23</sup> Jeune Afrique, 29/03/2018. [url](#)

<sup>24</sup> Jérôme TUBIANA et Claudio GRAMIZZI, 12/2018. [url](#) ; Nations Unies, Conseil de sécurité, 09/12/2019. [url](#)

<sup>25</sup> International Crisis Group, 05/12/2018. [url](#) ; Jeune Afrique, 11/11/2018. [url](#)

parole du mouvement, et d'Abdérmane Issa, à Agadez au Niger. Les trois hommes sont extradés en toute discrétion par les autorités nigériennes vers le Tchad et réapparaissent dans une prison de la capitale tchadienne en janvier 2019 après un an de détention dans le bagne de Koro Toro situé dans le désert tchadien<sup>26</sup>. En juin 2019, Hassan Boulmaye et Ahmat Yacoub Adam sont condamnés à la détention à perpétuité, Abdérmane Issa étant quant à lui décédé en détention<sup>27</sup>.

Le mouvement, fort d'environ 300 combattants, est aujourd'hui dirigé par Abbakar Cherif Issami et Mahamat Haki Abdermane<sup>28</sup>. Il compte dans ses rangs d'anciens rebelles présents au Darfour dans les années 2000, mais il intègre aussi et systématiquement des rebelles fraîchement arrivés en Libye ou encore des déserteurs de l'armée tchadienne<sup>29</sup>.

Le CCMSR est présent dans les zones de Um-el-Araneb, Gatrun, Murzuq et Sebha. Allié tout d'abord à l'ANL du maréchal Haftar, le mouvement se rapproche ensuite des forces affiliées au Gouvernement d'union nationale, la Troisième Force de Misrata et la Brigade de Défense de Benghazi, ce qui lui vaut d'être bombardé à plusieurs reprises par l'aviation du maréchal Haftar entre 2016 et 2018. Le CCMSR est un temps actif dans la province de Joufra, puis la zone de Sebha, après la reprise de Joufra par l'ANL en juin 2017<sup>30</sup>. En mars 2018, l'aviation du maréchal Haftar mène des frappes contre des positions du CCMSR dans le Sud libyen. Ces attaques poussent le mouvement rebelle à se replier en direction du territoire tchadien<sup>31</sup>.

Dans un rapport paru en décembre 2019, le Groupe d'experts pour la Libye des Nations Unies affirme que le **CCMSR « trempe très probablement dans des activités criminelles et des trafics de toutes sortes, reliant le Sud de la Libye à la région du Tibesti au Tchad »**<sup>32</sup>.

#### 2.4. L'Union des forces de la résistance (UFR)

L'UFR est un mouvement apparu en janvier 2009 après l'union de huit mouvements rebelles tchadiens. Timan Erdimi, le neveu d'Idriss Déby installé au Qatar depuis sa rupture avec le président tchadien en 2008, en prend la direction<sup>33</sup>. Ce groupe armé est composé majoritairement de combattants Zaghawa, la communauté du président Déby, et de membres d'autres groupes ethniques de l'Est tchadien (Tama, Beri). Il conserve des contacts étroits avec des groupes rebelles du Darfour, notamment le Mouvement pour la justice et l'égalité (MJE), et certains de ses combattants ont continué de circuler entre la Libye et le Soudan<sup>34</sup>.

L'UFR s'appuie sur une force d'environ 350 à 500 hommes, équipés de 70 à 80 véhicules. Il est présent dans les zones de Koufra, Joufra, Zella, Sebha, Um-el-Araneb, Waw el-Kebir, Kilinje, du croissant pétrolier (plus importante zone de production de pétrole située en Cyrénaïque dans l'Est libyen), des mines d'or situées dans le Sud libyen à la frontière tchadienne et enfin au Nord Darfour. A l'image des autres groupes rebelles tchadiens, l'UFR s'est signalé par le caractère volatile de ses alliances avec les différents protagonistes du conflit libyen au cours des dernières années. Entre 2015 et 2016, le mouvement est allié à l'ANL et aux Arabes Qadhadhfa à Sebha. En 2017, il combat aux côtés de la Troisième Force de Misrata et de la Brigade de Défense de Benghazi<sup>35</sup>. Puis en 2018, il s'allie au chef milicien Ibrahim Jadhrahan et participe en juin 2018, à l'offensive sur la zone des champs pétroliers. 1 200 mercenaires tchadiens auraient pris part à cette offensive. Les forces d'Ibrahim Jadhrahan sont ensuite mises en déroute, en août 2018, par l'ANL et se replient vers le Sud libyen<sup>36</sup>.

Favorable aux forces affiliées au Gouvernement d'union nationale, l'UFR a maintenu une présence considérable dans le Sud du pays à Timessa et Waw el-Kébir jusqu'en février 2019. Entre les 6 et 8 février 2019, à la demande des autorités tchadiennes, l'Armée de l'air française intercepte une colonne

<sup>26</sup> RFI, 19/10/2017. [url](#) ; RFI, 25/01/2019. [url](#)

<sup>27</sup> RFI, 06/06/2019. [url](#)

<sup>28</sup> Jérôme TUBIANA et Claudio GRAMIZZI, 12/2018. [url](#)

<sup>29</sup> RFI, 14/08/2018. [url](#)

<sup>30</sup> Jérôme TUBIANA et Claudio GRAMIZZI, 12/2018. [url](#) ; RFI, 17/06/2017. [url](#)

<sup>31</sup> Jeune Afrique, 29/03/2018. [url](#)

<sup>32</sup> Nations Unies, Conseil de sécurité, 09/12/2019. [url](#)

<sup>33</sup> Jeune Afrique, 19/01/2009. [url](#) ; Jeune Afrique, 23/01/2009. [url](#)

<sup>34</sup> International Crisis Group, 13/02/2019. [url](#)

<sup>35</sup> Jérôme TUBIANA et Claudio GRAMIZZI, 12/2018. [url](#)

<sup>36</sup> RFI, 22/06/2018. [url](#) ; RFI, 23/06/2018. [url](#)

de véhicules de l'UFR ayant pénétré en territoire tchadien (*infra*). Certains de ses membres restés en Libye ont rallié le commandement de Jaber Is'hak, qui dirige les forces du mouvement rebelle soudanais de l'Armée de libération du Soudan-Minni Minawi (ALS-MM) basées à Joufra. D'autres ont cherché à nouer des alliances avec des factions tchadiennes présentes en Libye<sup>37</sup>.

Des combattants de l'UFR ont été impliqués également dans des attaques visant des convois de trafiquants de drogue<sup>38</sup>.

## 2.5. Autres groupes rebelles présents en Libye

### 2.5.1. L'Union des forces pour la démocratie et le développement-Fondamentale (UFDD-F)

L'UFDD-F d'Issa Mahamat 'al-Rahib' est à l'origine une faction arabe dissidente de l'UFDD apparue en mai 2007 suite à des tensions entre Arabes et Gorane au sein du mouvement<sup>39</sup>. L'UFDD-F est présent dans la région libyenne du croissant pétrolier et a fait alliance avec le maréchal Haftar. Certains éléments du groupe alternent entre soutien à Haftar et aux Forces de soutien rapide (RSF de son acronyme anglais pour *Rapid Support Forces*) soudanaises, une force paramilitaire, coupable de graves exactions contre les populations civiles au Darfour, commandée par Mohamed Hamdan Dogolo, dit Hemeti<sup>40</sup>.

### 2.5.2. Le Front pour le salut de la République

Ce groupe, dirigé par Ismail Moussa, est présent dans la région de Sebha, où il s'est allié à des groupes arabes locaux<sup>41</sup>.

### 2.5.3. Le Front de la nation pour la justice et la démocratie au Tchad (FNJDT)<sup>42</sup>

Fin 2017, après des incidents survenus entre des Toubou et l'armée nationale tchadienne (ANT) dans la région minière du Tibesti, certains leaders Toubou, dont d'anciens commandants du Mouvement pour la démocratie et la justice au Tchad (MDJT)<sup>43</sup> comme Allatchi 'Koukoula' et Adam Tchaemae, se sont déclarés en rébellion et ont noué des contacts avec des factions rebelles tchadiennes présentes en Libye. En juillet 2018, ils fusionnent avec d'autres groupes pour former le FNJDT<sup>44</sup>.

Le FNJDT est surtout présent dans la zone de Mourzouk<sup>45</sup>. Le mouvement a fédéré des combattants Toubou, des Kreda, des dissidents Dazagada et Kanembou des mouvements CCMSR et FACT, des rebelles Beri ou encore des Arabes. **La réaction violente des autorités tchadiennes après le raid du CCMSR d'août 2018 sur Kouri Bougoudi et les combats d'octobre-novembre 2018 à Miski laisse craindre un ralliement important des Toubou au FNJDT**, lequel a dépêché des combattants à Miski pour soutenir le comité local d'auto-défense<sup>46</sup>.

## 2.6. La rébellion tchadienne mise sous pression par l'offensive de l'ANL dans le Sud libyen début 2019

En janvier 2019, l'ANL lance une importante opération militaire dans le Sud libyen. Après avoir sécurisé Sebha et ses environs, et chassé les rebelles tchadiens présents dans la zone, l'ANL continue sa progression vers d'autres localités. Début février, de violents combats opposent les forces du maréchal Haftar à des groupes rebelles tchadiens à Ghodwa, près de Traghen, à environ 80 kilomètres de Sebha<sup>47</sup>.

<sup>37</sup> Nations Unies, Conseil de sécurité, 09/12/2019. [url](#)

<sup>38</sup> Jérôme TUBIANA et Claudio GRAMIZZI, 12/2018. [url](#)

<sup>39</sup> Eugène Le-yotha NGARTEBAYE, 2008. [url](#)

<sup>40</sup> Jérôme TUBIANA et Claudio GRAMIZZI, 12/2018. [url](#)

<sup>41</sup> Jérôme TUBIANA et Claudio GRAMIZZI, 12/2018. [url](#)

<sup>42</sup> Autre transcription rencontrée dans les sources publiques : Front de la nation pour la démocratie et la justice au Tchad (FNDJT)  
<sup>43</sup> NDLR : Le MDJT est un mouvement politico-militaire fondé fin décembre 1998 par l'ancien ministre de l'Intérieur [url](#) pour fédérer l'opposition contre le régime du président. En août 2005, le MJDT signe un accord de ralliement avec le gouvernement sous la médiation de la France.

<sup>44</sup> Jérôme TUBIANA et Claudio GRAMIZZI, 12/2018. [url](#) ; Alwihda Info, « Des rebelles affirment avoir interpellé 60 commandos à Mourzouk », 29/09/2018. [url](#)

<sup>45</sup> Alwihda Info, 29/09/2018. [url](#)

<sup>46</sup> Jérôme TUBIANA et Claudio GRAMIZZI, 12/2018. [url](#)

<sup>47</sup> Jeune Afrique, 02/02/2019. [url](#)

Fin juillet-début août 2019, l'ANL lance une offensive dans la zone de Morzouk dans le Sud libyen<sup>48</sup>. Le 4 août, l'aviation du maréchal Haftar bombarde la localité de Morzouk. Selon l'ANL, ces frappes, qui font plusieurs dizaines de victimes, visaient des positions tenues par des mercenaires tchadiens<sup>49</sup>. Dans le courant du mois, l'ANL reprend Morzouk après de violents combats auxquels participent des mercenaires tchadiens<sup>50</sup>.

### 3. Récentes actions des groupes rebelles en territoire tchadien

#### 3.1. Le Tibesti : une région particulièrement ciblée

**Depuis ces dernières années, les groupes armés tchadiens évoluant au Sud de la Libye font de régulières incursions au Tibesti**, notamment pour y mener des activités de racket. En 2014 et 2015, des membres de l'UFDD et de l'UFR traversent fréquemment la frontière pour se rendre dans la zone aurifère de Kouri Bougri (ou Kouri Bougoudi), située à une quarantaine de kilomètres de la frontière. A partir de 2017, les combattants du CCMSR tentent de s'installer dans la zone et mènent plusieurs attaques visant les forces gouvernementales, ainsi que des communautés d'orpailleurs<sup>51</sup>.

En 2017 et 2018, alors que la situation sécuritaire se dégrade sérieusement dans le Nord du pays, le discours des autorités tchadiennes se fait plus dur vis-à-vis des jeunes Tchadiens partis faire de l'orpaillage au Tibesti et des candidats à la migration économique au Sud de la Libye. L'Etat perçoit les mines comme une étape dans un mouvement massif d'adhésion aux rébellions tchadiennes en Libye. Cette perception est jugée largement exagérée par l'ONG *International Crisis Group*<sup>52</sup>.

**Le 11 août 2018, le CCMSR mène, depuis le territoire libyen, une attaque importante**, mobilisant une centaine de véhicules, **contre un poste militaire situé à Kouri Bougri**<sup>53</sup>. Cette offensive, qui coûte la vie à plusieurs dizaines de soldats tchadiens, provoque le retrait des forces tchadiennes de Kouri Bougri vers leurs zones habituelles de cantonnement à Wour et Tanoua<sup>54</sup>. Le 21 août, la localité de Tarbou est à son tour attaquée par les rebelles du CCMSR<sup>55</sup>. **A partir de la fin du mois d'août, les forces tchadiennes mènent d'importantes opérations dans la zone pour « nettoyer » la zone des orpailleurs illégaux et prévenir des incursions des rebelles tchadiens depuis le territoire libyen.** Ces opérations durent plusieurs semaines<sup>56</sup>.

**Alors que la tension monte au Tibesti entre la population locale teda et le régime tchadien, le CCMSR cherche à profiter de la colère des Teda pour tisser des alliances opportunistes avec les mécontents du Tibesti.** Cette stratégie échoue largement et le Comité d'autodéfense de Miski condamne rapidement ce qu'il décrit comme une tentative de récupération du conflit par le CCMSR<sup>57</sup>.

**En janvier 2019, la zone de Kouri Bougri est le théâtre de violents combats entre le CCMSR et l'armée tchadienne appuyée par des combattants du groupe rebelle darfourien MJE.** Cette intervention du MJE aurait été menée en représailles à l'attaque meurtrière des rebelles tchadiens, en décembre 2018, contre des orpailleurs zaghawa<sup>58</sup>. Selon une autre source, les rebelles soudanais auraient répondu à l'appel des autorités tchadiennes<sup>59</sup>.

**Le 14 février 2020, une colonne d'une cinquantaine de véhicules du CCMSR mène une incursion en territoire tchadien et s'empare brièvement de la localité de Kouri Bougri**<sup>60</sup>. Les autorités tchadiennes annoncent avoir repoussé les rebelles, dont une cinquantaine auraient perdu la vie dans

---

<sup>48</sup> RFI, 06/08/2019. [url](#)

<sup>49</sup> RFI, 09/08/2019. [url](#)

<sup>50</sup> RFI, 13/08/2019. [url](#)

<sup>51</sup> International Crisis Group, 17/05/2019. [url](#)

<sup>52</sup> International Crisis Group, 17/05/2019. [url](#)

<sup>53</sup> RFI, 12/08/2018. [url](#) ; Jeune Afrique, 14/08/2018. [url](#)

<sup>54</sup> Jérôme TUBIANA et Claudio GRAMIZZI, 12/2018. [url](#)

<sup>55</sup> RFI, 24/08/2018. [url](#)

<sup>56</sup> Jeune Afrique, 11/11/2018. [url](#)

<sup>57</sup> International Crisis Group, 05/12/2018. [url](#)

<sup>58</sup> Jeune Afrique, 13/01/2019. [url](#)

<sup>59</sup> RFI, 15/01/2019. [url](#)

<sup>60</sup> RFI, 14/02/2020. [url](#)



les combats<sup>61</sup>. **Cette nouvelle offensive du CCMSR illustre le regain d'opérabilité du mouvement** après plusieurs crises dues notamment à l'arrestation de trois de ses chefs en 2017 au Niger (*supra*), au bombardement de ses bases libyennes par l'aviation de Khalifa Haftar en 2018, ou encore à des dissensions internes. Le CCMSR aurait depuis recruté, se serait réarmé et doté d'une nouvelle structure de commandement dirigée par Rashid Mahamat Saleh<sup>62</sup>.

**Fin janvier 2021, les rebelles du FNDJT revendiquent une attaque, menée le 26, du Poste 35 à Kouri Bougri.** Cette attaque est la première incursion du FNDJT en territoire tchadien. Elle aurait mobilisé une vingtaine de véhicules équipés de mitrailleuses lourdes avec à leurs bords une cinquantaine de combattants<sup>63</sup>. Les autorités tchadiennes démentent la réalité de cette attaque<sup>64</sup>.

### 3.2. La tentative d'incursion de l'UFR et l'intervention française de février 2019

**Entre les 3 et 6 février 2019, l'aviation française procède, à la demande des autorités tchadiennes, à une série de frappes afin de stopper l'avancée d'une colonne armée de plusieurs dizaines de pick-up des rebelles de l'UFR dans la région de l'Ennedi, dans le Nord-Est du Tchad<sup>65</sup>.**

Les autorités tchadiennes font état de **l'arrestation de plus de 250 rebelles**, dont quatre des principaux chefs de l'UFR, et de la destruction d'une quarantaine de véhicules<sup>66</sup>. En août 2019, ils sont condamnés à de lourdes peines de prison<sup>67</sup> par la Cour criminelle spéciale siégeant à Koro Toro, une prison située dans le désert au Nord du pays<sup>68</sup>.

**Cette incursion de l'UFR a sans doute été précipitée par l'offensive lancée, depuis la mi-janvier 2019, par l'ANL de Khalifa Haftar dans le Sud de la Libye.** Si le porte-parole de l'UFR affirme que l'entrée de ses combattants dans le Nord du Tchad était prévue de longue date et n'a aucun lien avec l'opération de l'ANL, d'autres membres du groupe reconnaissent que la pression exercée par les forces d'Haftar les a poussés à passer la frontière<sup>69</sup>.

## 4. Le conflit de Miski (Tibesti)

### 4.1. Origines du conflit

**En 2018, la situation sécuritaire dans les zones aurifères du Tibesti au Nord du Tchad se dégrade fortement.** En octobre 2018, la localité de Miski, dans le Tibesti, devient le théâtre d'un conflit ouvert entre une partie de la population locale teda, un sous-groupe toubou, mobilisée dans un Comité d'autodéfense, et l'armée tchadienne<sup>70</sup>.

**Deux événements sont à l'origine de l'embrassement de la situation.** Le 7 août 2018, les autorités tchadiennes prennent une décision politique controversée en amputant la localité de Miski de la province du Tibesti. Par ordonnance, le gouvernement crée le nouveau département d'Emi-Koussi et le rattache à la province du Borkou. Cette décision suscite une vive résistance à Miski et un fort mécontentement chez les Teda du Tibesti<sup>71</sup>.

Toujours au mois d'août 2018, N'Djamena lance une opération militaire dans les zones aurifères de Kouri Bougri et Miski, en réponse à une attaque menée quelques jours plus tôt par le CCMSR (*supra*), et procède à des frappes aériennes qui font des victimes civiles teda<sup>72</sup>. Cette opération vise les

---

<sup>61</sup> Alwihda Info, 19/02/2020. [url](#)

<sup>62</sup> RFI, 14/02/2020. [url](#)

<sup>63</sup> Tchad Convergence, 28/01/2021. [url](#)

<sup>64</sup> Alwihda Info, 29/01/2021. [url](#)

<sup>65</sup> Jeune Afrique, 04/02/2019. [url](#) ; Jeune Afrique, 06/02/2019. [url](#)

<sup>66</sup> France 24, 09/02/2019. [url](#)

<sup>67</sup> NDLR : 12 sont condamnés à vingt ans de prison, 231 autres à des peines allant de dix à quinze années de réclusion. 24 mineurs sont relaxés.

<sup>68</sup> RFI, 27/08/2019. [url](#)

<sup>69</sup> Jeune Afrique, 06/02/2019. [url](#) ; International Crisis Group, 13/02/2019. [url](#)

<sup>70</sup> International Crisis Group, 17/05/2019. [url](#)

<sup>71</sup> International Crisis Group, 17/05/2019. [url](#)

<sup>72</sup> RFI, 18/08/2018. [url](#)

orpailleurs illégaux suspectés par les autorités tchadiennes de collusion avec les groupes rebelles et illustre la volonté de l'Etat de reprendre militairement le contrôle du Tibesti<sup>73</sup>.

#### 4.2. L'escalade militaire et le *statu quo*

**En septembre 2018, alors que la résistance s'organise à Miski, N'Djamena décide de privilégier l'option militaire** et déploie l'armée, sous le commandement de Mahamat Idriss Déby, le fils d'Idriss Déby. Cet emballement sécuritaire débouche sur de violents affrontements entre soldats et civils armés, membres du Comité d'autodéfense, au cours des mois d'octobre et de novembre 2018<sup>74</sup>.

**Fin novembre 2018, incapable de prendre le dessus militairement et confronté à des pertes importantes, l'armée tchadienne se retire à une centaine de kilomètres de Miski et met en place le blocus de la zone**<sup>75</sup>. La situation humanitaire se détériore très rapidement pour la population civile<sup>76</sup>.

**Contrairement aux rébellions tchadiennes présentes en Libye, le Comité d'autodéfense de Miski porte avant tout des revendications locales** et ne se fixe pas pour objectif de renverser le pouvoir en place à N'Djamena. Toutefois, son porte-parole, basé à Paris, n'exclut pas une alliance avec des groupes rebelles tchadiens si la situation devait dégénérer, mais jusqu'alors, le Comité a repoussé les approches de ces mouvements rebelles<sup>77</sup>.

En juillet 2019, la situation se tend de nouveau en raison de l'aggravation de la situation humanitaire difficile dans laquelle sont plongées les populations locales toujours soumises à un blocus. Le Comité craint une offensive à venir des forces armées tchadiennes<sup>78</sup>. Les craintes du Comité se confirment avec la **reprise des combats au début du mois d'octobre 2019**, à la suite d'une offensive de l'armée tchadienne sur la localité d'Arkinya, située à une vingtaine de kilomètres de Miski<sup>79</sup>.

#### 4.3. L'impasse militaire pousse le gouvernement à négocier

Le 30 octobre 2019, face à l'échec de la solution militaire et dans la crainte de voir le Comité d'autodéfense de Miski s'allier à des groupes rebelles tchadiens, ce qui leur offrirait une base arrière en territoire tchadien, les autorités tchadiennes décident de privilégier la voie de la négociation<sup>80</sup>. Un accord de cessez-le-feu est rapidement conclu. Dès le début des négociations de paix, le gouvernement tchadien multiplie les gestes de bonne volonté en retirant ses troupes et en levant le blocus militaire autour de Miski<sup>81</sup>. **Une délégation du Comité rencontre le président Déby à Ndjaména pour finaliser l'accord de paix le 12 novembre 2019**<sup>82</sup>.

Toutefois, **dès mars 2020, cet accord est mis à mal par le président Déby**<sup>83</sup>. En septembre 2020, le Comité d'autodéfense annonce qu'il se retire de l'accord de paix qui le liait au gouvernement tchadien depuis novembre 2019. **Le Comité reproche toujours au régime du président Déby de chercher à s'accaparer les ressources aurifères de la zone** au détriment des populations locales<sup>84</sup>.

Le 8 octobre 2020, le gouvernement tchadien annonce vouloir fermer immédiatement tous les sites illégaux d'orpaillage. Cette décision radicale est vivement contestée par le Comité d'autodéfense qui dénonce une tentative d'accaparement de la très lucrative filière aurifère, en particulier dans le Tibesti<sup>85</sup>.

---

<sup>73</sup> VOA Afrique, 01/09/2018. [url](#)

<sup>74</sup> Jeune Afrique, 25/10/2018. [url](#) ; Jeune Afrique, 18/11/2018. [url](#) ; RFI, 22/11/2018. [url](#)

<sup>75</sup> Tchad Convergence, 20/11/2018. [url](#)

<sup>76</sup> Alwihda Info, 18/12/2018. [url](#)

<sup>77</sup> International Crisis Group, 17/05/2019. [url](#)

<sup>78</sup> RFI, 31/07/2019. [url](#)

<sup>79</sup> RFI, 07/10/2019. [url](#) ; RFI, 18/10/2019. [url](#)

<sup>80</sup> RFI, 09/11/2019. [url](#)

<sup>81</sup> RFI, 08/11/2019. [url](#)

<sup>82</sup> Le Figaro, 12/11/2019. [url](#) ; VOA Afrique, 13/11/2019. [url](#)

<sup>83</sup> Tchad Convergence, 05/03/2020. [url](#)

<sup>84</sup> Jeune Afrique, 25/09/2020. [url](#)

<sup>85</sup> RFI, 13/10/2020. [url](#)

## 5. Le Tchad face à la menace djihadiste

**Habitué aux rébellions à base ethnico-régionale, le Tchad est également engagé militairement contre le mouvement djihadiste Boko Haram.** Bien que ce dernier n'ait pas constitué de véritable base sociale au Tchad, des combattants tchadiens sont présents dans ses rangs. Après un premier choc frontal au début de l'année 2015, l'appareil sécuritaire tchadien a dû prévenir les attentats dans la capitale et faire face à une guérilla dans la zone du lac Tchad. Les populations du lac sont confrontées aux attentats-suicides de Boko Haram et aux fréquents pillages de villages qui font de nombreuses victimes et engendrent des déplacements massifs de populations<sup>86</sup>.

### 5.1. L'infiltration de Boko Haram dans la région du lac Tchad

#### 5.1.1. L'implication des forces armées tchadiennes contre Boko Haram au niveau régional entraîne des représailles sur le territoire tchadien

L'engagement de Boko Haram sur le lac Tchad, début 2015, constitue un changement majeur dans la stratégie du groupe<sup>87</sup>. **Longtemps, le mouvement djihadiste a semblé respecter un pacte de non-agression tacite avec Ndjama. Cette attitude a changé fin 2014, lorsque l'armée tchadienne a commencé à intervenir au-delà de ses frontières à la demande de ses voisins, et à frapper les bases du groupe au Cameroun et au Nigeria**<sup>88</sup>.

Entre avril et juin 2015, l'armée tchadienne chasse Boko Haram des villes du Nord du Nigeria depuis Damasak, près de Diffa, jusqu'à celles du Nord de l'État de Borno, en particulier Dikwa, avant de se repositionner sur la frontière<sup>89</sup>. **Le mouvement djihadiste réagit immédiatement en attaquant des cibles tchadiennes.** Si les attentats-suicides menés à N'Djamena les 15 juin et 11 juillet 2015 ont été les plus médiatisés, la première opération des djihadistes sur le territoire tchadien s'est déroulée sur le lac, avec l'attaque de la localité de Ngouboua, le 13 février 2015. Tout au long de l'année 2015, Boko Haram multiplie les raids contre des villages situés sur les rives et les îles du lac. Une centaine de militaires tchadiens sont tués au cours d'embuscades ou de combats<sup>90</sup>.

**La situation se stabilise à partir de 2016.** En novembre 2015, les autorités tchadiennes décrètent l'état d'urgence, ferment les frontières dans la zone du lac et renforcent les positions de l'armée. Progressivement, **les forces tchadiennes reprennent le contrôle des zones conquises par Boko Haram**<sup>91</sup>. La plupart des îles habitées sont évacuées *manu militari*. Cette politique suscite un vif mécontentement au sein des populations locales. Près de 180 000 Tchadiens, dont plus de 150 000 insulaires, ont dû quitter leur village pour se retrouver dans des camps de fortune sur les rives du lac. Cette évacuation forcée s'est accompagnée de plusieurs milliers d'arrestations de civils, majoritairement des Buduma accusés de collaboration avec Boko Haram, dont un grand nombre ont été transférés à la prison de haute sécurité de Koro-Toro, située dans le désert tchadien et réputée pour ses terribles conditions de détention<sup>92</sup>.

#### 5.1.1. Boko Haram et les Buduma du lac Tchad

Avant même les pêcheurs buduma, les éleveurs transhumants en quête d'herbages de saison sèche ont été les premiers à rallier Boko Haram pour réclamer le droit de pâturer<sup>93</sup>.

Toutefois, à partir de 2013, Boko Haram recrute, volontairement ou sous la contrainte, un grand nombre de Tchadiens d'ethnie Buduma (appelés également Yedina<sup>94</sup>). Ces populations, à la présence pluriséculaire sur les bords du lac, sont depuis toujours marginalisées par Ndjama. Boko Haram a

<sup>86</sup> International Crisis Group, 30/03/2016. [url](#) ; International Crisis Group, 08/03/2017. [url](#)

<sup>87</sup> Christian SEIGNOBOS, 2015/3. [url](#)

<sup>88</sup> Fédération Internationale pour les Droits Humains (FIDH), 07/2020. [url](#) ; International Crisis Group, 08/03/2017. [url](#)

<sup>89</sup> Christian SEIGNOBOS, 2015/3. [url](#)

<sup>90</sup> International Crisis Group, 08/03/2017. [url](#) ; Fédération Internationale pour les Droits Humains (FIDH), 07/2020. [url](#)

<sup>91</sup> International Crisis Group, 08/03/2017. [url](#)

<sup>92</sup> Fédération Internationale pour les Droits Humains (FIDH), 07/2020. [url](#)

<sup>93</sup> SEIGNOBOS Christian, 03/01/2019. [url](#)

<sup>94</sup> NDLR : Les Buduma ou Yedina sont une population d'Afrique centrale vivant sur la rive nord et sur les îles du lac Tchad, principalement au Tchad, mais également au Niger, au Nigeria et au Cameroun.

rapidement vu dans leur maîtrise de la « science du lac »<sup>95</sup> un atout majeur pour circuler et se cacher dans ces dédales changeant de végétation palustres et d'îles<sup>96</sup>.

En 2016 et 2017, un grand nombre de ces recrues, déçues voire traumatisées par les méthodes du groupe, profitent des affrontements entre factions djihadistes pour quitter le mouvement. En 2019, les autorités tchadiennes comptabilisent entre 1 500 et 2 200 « retournés » ou « repentis ». A leur retour dans leur village ou dans les camps de réfugiés, les récits de ces « retournés » sur leurs expériences ont largement réduit le pouvoir d'attraction des groupes djihadistes dans la région. Toutefois, la marginalisation et la stigmatisation, voire les discriminations imposées par les autorités tchadiennes dans le cadre de la lutte anti-terroriste, dont sont encore victimes les Buduma demeure une source de frustration au sein de la jeunesse et représente autant d'incitations à rejoindre les groupes armés<sup>97</sup>.

## 5.2. La résurgence de la violence djihadiste en 2018

### 5.2.1. Boko Haram et l'Etat islamique en Afrique de l'Ouest

**En 2018, les Etats de la région du lac Tchad (Nigéria, Niger, Tchad, Cameroun) connaissent une recrudescence des attaques djihadistes.** Ces attaques sont le fait des deux principaux groupes actifs dans la région : **Boko Haram et l'organisation Etat islamique en Afrique de l'Ouest** (EIAO, ISWAP selon son acronyme anglais pour *Islamic State's West Africa Province*) formée à la suite d'une scission survenue au sein de Boko Haram en 2016<sup>98</sup>.

Les revers militaires que le mouvement Boko Haram subit en 2015 et 2016 font éclater au grand jour des divisions internes latentes. Deux factions principales se forment, l'une menée par Abubakar Shekau, le chef de Boko Haram, et l'autre rangée derrière Abu Musab al-Barnawi, le propre fils de Mohamed Yusuf, le fondateur de Boko Haram<sup>99</sup>.

Les deux groupes agissent indépendamment depuis la destitution, en août 2016, d'Abubakar Shekau, qui avait fait allégeance à l'organisation Etat islamique (EI) au printemps 2015. Abubakar Shekau a depuis repris son titre de chef de Boko Haram et dispose de 1 000 à 2 000 combattants, principalement localisés dans le Nord-Est du Nigéria. Pour le remplacer, le groupe EI a désigné Abu Musab al-Barnawi comme nouveau chef de la branche ouest-africaine de l'organisation, laquelle dispose de 3 500 à 5 000 combattants. **La fusion entre Boko Haram et le groupe EI est la principale raison de la recrudescence des attaques autour du lac Tchad.** En s'affiliant, Boko Haram, devenu ensuite l'EIAO, a bénéficié du soutien financier, des capacités d'organisation et de communication du groupe EI, évoluant progressivement des pillages de villages aux attaques visant des cibles militaires<sup>100</sup>.

**L'EIAO modifie sa doctrine vis-à-vis des habitants de la région et essaye de se réconcilier avec les civils musulmans dans les zones sous son influence.** Le groupe privilégie désormais les cibles militaires et ne pratique plus les attentats suicides dans les lieux publics. Au sein de la population civile, l'EIAO cible principalement les notables ou les collaborateurs des forces de sécurité. L'EIAO facilite la circulation et le commerce en patrouillant les routes et fournit également des services de base aux populations locales tels que la justice, la santé ou l'éducation<sup>101</sup>.

**En mars 2019, Abou Moussab al-Barnawi est destitué de son poste à la tête de l'EIAO par des éléments plus radicaux.** Il se voit reprocher sa ligne plus « modérée », illustrée notamment par son refus d'utiliser des jeunes filles comme kamikaze. Il est remplacé à la tête du groupe par Abou Abdallah Idrissa<sup>102</sup>. Ce changement à la tête de l'EIAO témoigne des fortes tensions internes qui traversent depuis plusieurs mois le groupe. Fin 2018, les numéros 2 et 3 de l'EIAO (Ali Gaga et Mamman Nur), qui incarnaient également cette ligne modérée, avaient ainsi été exécutés<sup>103</sup>.

<sup>95</sup> NDLR : En fonction des oscillations de l'eau, les Yedina connaissent l'état des *bahr* (bras d'eau), des passes, des bas-fonds et, partant, le degré de praticabilité de chaque itinéraire.

<sup>96</sup> Christian SEIGNOBOS, 2015/3. [url](#) ; Fédération Internationale pour les Droits Humains (FIDH), 07/2020. [url](#)

<sup>97</sup> Fédération Internationale pour les Droits Humains (FIDH), 07/2020. [url](#)

<sup>98</sup> France 24, 30/11/2018. [url](#)

<sup>99</sup> International Crisis Group, 08/03/2017. [url](#)

<sup>100</sup> International Crisis Group, 16/05/2019. [url](#) ; Vincent FOUCHER, 29/10/2020. [url](#) ; Fédération Internationale pour les Droits Humains (FIDH), 07/2020. [url](#)

<sup>101</sup> Fédération Internationale pour les Droits Humains (FIDH), 07/2020. [url](#) ; International Crisis Group, 16/05/2019. [url](#)

<sup>102</sup> RFI, 08/03/2019. [url](#)

<sup>103</sup> RFI, 02/10/2018. [url](#)

Les deux factions (Boko Haram et EIAO) semblent aujourd'hui avoir conclu un pacte de non-agression, même si des affrontements ponctuels peuvent survenir occasionnellement<sup>104</sup>. **L'EIAO est actif dans le Nord du lac Tchad, dans la zone frontalière du Cameroun, du Tchad, du Niger et du Nigeria**, où il bénéficie d'un véritable sanctuaire avec ces innombrables îles et ces zones marécageuses. Boko Haram est, quant à lui, plutôt présent dans la région forestière de Sambisa, située dans l'Etat nigérian du Borno, au Sud du lac et dans les monts Mandara, un massif montagneux à cheval sur le Nigeria et le Cameroun<sup>105</sup>.

### 5.2.2. Le Tchad de nouveau dans le viseur djihadiste

**Depuis la mi-2018, le Tchad est à nouveau dans la ligne de mire du groupe terroriste**<sup>106</sup>. Selon l'ONG *Institute for security studies* (ISS), entre mars 2018 et avril 2019, l'EIAO a mené douze attaques mortelles au Tchad, qui ont coûté la vie à 35 soldats et 40 civils, la zone de Ngouboua ayant été la plus touchée<sup>107</sup>.

L'EIAO a mis en œuvre des réformes militaires s'inspirant des suggestions antérieures de l'EI que Shekau avait alors largement ignorées. Ces réformes ont clairement joué un rôle dans le professionnalisme croissant de l'EIAO qui explique les succès militaires du groupe en 2017 et 2018 et son pic d'activité en 2020<sup>108</sup>.

Les îles du lac côté tchadien demeurent officiellement en zone rouge interdite par les autorités militaires. Le dispositif militaire, constitué d'avant-postes, progressivement déployé à partir de 2015, est en cours de renforcement notamment par le déploiement d'unités fluviales formées par des partenaires internationaux et visant à mieux contrôler les flux y compris maritimes entre les nombreux îlots de la zone, en particulier lorsque les routes deviennent impraticables. **Malgré le renforcement et l'adaptation du dispositif sécuritaire sur le lac Tchad, la zone demeure difficilement contrôlable par un maillage militaire et sécuritaire.** L'accès aux îles reste limité pour des raisons de sécurité. Toutefois, les autorités ne sont plus en mesure de prendre en charge les milliers de déplacés localisés sur les rives du lac entre Bol et Baga Sola et elles tolèrent les retours des populations déplacées<sup>109</sup>.

## 5.3. Chronologie des faits sécuritaires depuis 2018

### 5.3.1. En 2018

**En février, le Tchad enregistre sa première attaque djihadiste depuis mai 2017.** Deux militaires tchadiens sont tués au cours d'une embuscade dans la région du lac Tchad. Le 23 mars, un accrochage entre forces armées tchadiennes et des éléments de Boko Haram, sur l'île de Tchoukou Hadje, coûte la vie à un soldat et à une vingtaine de djihadistes<sup>110</sup>.

Le 6 mai, six personnes, principalement membres des forces de l'ordre, sont tuées dans l'attaque d'un poste de contrôle par des djihadistes à Gabalami, non loin de Kinassarom, sur une île du lac<sup>111</sup>.

Le 19 juillet, dix-huit civils sont tués dans une attaque contre un village au Sud de Daboua, près de la frontière nigérienne<sup>112</sup>.

Six membres des forces de sécurité meurent dans l'attaque des localités de Moussarom et Ngueleya situées sur le lac Tchad dans la nuit du 28 au 29 septembre. De source militaire, 17 djihadistes sont tués<sup>113</sup>.

<sup>104</sup> International Crisis Group, 16/05/2019. [url](#) ; Fédération Internationale pour les Droits Humains (FIDH), 07/2020. [url](#)

<sup>105</sup> France 24, 30/11/2018. [url](#) ; Fédération Internationale pour les Droits Humains (FIDH), 07/2020. [url](#)

<sup>106</sup> Fédération Internationale pour les Droits Humains (FIDH), 22/03/2019. [url](#) ; Fédération Internationale pour les Droits Humains (FIDH), 07/2020. [url](#) ; Remardi Hoinathy, 06/05/2019. [url](#)

<sup>107</sup> Remardi Hoinathy, 06/05/2019. [url](#)

<sup>108</sup> Vincent FOUCHER, 29/10/2020. [url](#)

<sup>109</sup> Fédération Internationale pour les Droits Humains (FIDH), 07/2020. [url](#)

<sup>110</sup> Jeune Afrique, 24/03/2018. [url](#)

<sup>111</sup> Jeune Afrique, 06/05/2018. [url](#)

<sup>112</sup> France 24, 22/07/2018. [url](#)

<sup>113</sup> France 24, 29/09/2018. [url](#)

Le 5 octobre, Boko Haram pilonne au mortier la base militaire de Litri, localité située à quelques kilomètres de la frontière avec le Nigéria au Sud de la ville de Ngouboua. Un soldat est tué<sup>114</sup>.

Le 10 octobre, huit (ou 22<sup>115</sup>) soldats et 48 djihadistes sont tués dans l'attaque d'une position de l'armée à Kaiga-Kindjiria (ou Kaiga Kindji)<sup>116</sup>. Après cette attaque, la base principale de l'armée tchadienne, située à Baga Sola, est redéployé à Kaiga-Kindjiria<sup>117</sup>.

### 5.3.2. En 2019

Dans la nuit du 19 au 20 février, cinq civils sont tués dans l'attaque du village de Bourbora près de Ngouboua dans la région du Lac Tchad. Avant de se replier au Nigéria, les djihadistes enlèvent 12 personnes à Ngatia, un village voisin<sup>118</sup>.

Le 22 mars, 23 soldats sont tués dans l'attaque de leur base avancée de Dangdala, un village situé près de Ngouboua<sup>119</sup>.

Dans la nuit du 14 au 15 avril, sept soldats sont tués et une quinzaine d'autres blessés dans une attaque visant la localité de Bouhama aux environs de Kaiga-Kindjiria. De sources militaires, 63 djihadistes sont tués<sup>120</sup>.

Le 16 mai, treize villageois sont tués dans une attaque contre le village de Ceilia, situé à une quarantaine de kilomètres de la ville de Bol, le chef-lieu de la région du Lac<sup>121</sup>.

Le 25 mai, quatre militaires et un journaliste de la télévision nationale sont tués dans l'explosion de leur véhicule sur une mine, alors qu'ils se rendaient sur une position de l'armée attaquée par Boko Haram à Ngouboua<sup>122</sup>.

Le 21 juin, onze militaires sont tués au cours d'une attaque près de Tchoukoutalia dans la zone de Ngouboua. De source militaire, 26 djihadistes sont tués<sup>123</sup>.

Le 14 août, une femme kamikaze tue six personnes en faisant exploser sa veste piégée dans la cour d'un chef traditionnel, chef du canton de Tatafiromou<sup>124</sup>.

Le 2 décembre, quatre militaires sont tués dans l'attaque de leur position située entre les localités de Ngouboua et de Bagassoula sur les rives du Lac<sup>125</sup>.

Le 18 décembre, une quinzaine de personnes meurent dans une attaque visant le village de pêcheurs de Kaiga, dans le département de Kaya, à une soixantaine de kilomètres de la frontière nigériane<sup>126</sup>.

### 5.3.3. En 2020

Le 11 janvier, un campement de pêcheurs est attaqué à Alom, à 65 kilomètres à l'Ouest de Baga Sola. Quatre personnes sont tuées<sup>127</sup>.

Le 20 janvier, un **attentat-suicide** cause la mort d'une dizaine de civils dans la localité de Kaiga-Kindjiria. Il s'agit du **premier du genre depuis août 2019**<sup>128</sup>.

---

<sup>114</sup> VOA Afrique, 05/10/2018. [url](#)

<sup>115</sup> Fédération Internationale pour les Droits Humains (FIDH), 07/2020. [url](#)

<sup>116</sup> VOA Afrique, 10/10/2018. [url](#)

<sup>117</sup> Fédération Internationale pour les Droits Humains (FIDH), 07/2020. [url](#)

<sup>118</sup> VOA Afrique, 22/02/2019. [url](#)

<sup>119</sup> RFI, 22/03/2019. [url](#)

<sup>120</sup> Jeune Afrique, 15/04/2019. [url](#) ; VOA Afrique, 15/04/2019. [url](#)

<sup>121</sup> VOA Afrique, 17/05/2019. [url](#)

<sup>122</sup> Jeune Afrique, 26/05/2019. [url](#)

<sup>123</sup> VOA Afrique, 23/06/2019. [url](#)

<sup>124</sup> Jeune Afrique, 14/08/2019. [url](#)

<sup>125</sup> Jeune Afrique, 03/12/2019. [url](#)

<sup>126</sup> RFI, 18/12/2019. [url](#)

<sup>127</sup> RFI, 12/01/2020. [url](#)

<sup>128</sup> RFI, 20/01/2020. [url](#)

Le 27 janvier, une patrouille de l'armée est attaquée près de l'île de Tetewa. Six soldats sont tués<sup>129</sup>.

**En février, les autorités tchadiennes constatent une recrudescence des attaques djihadistes, menées à l'aide de petites pirogues sans moteur appelées communément "téké téké"<sup>130</sup>.**

Dans la nuit du 29 au 30 janvier, une patrouille de l'armée tchadienne est attaquée sur l'île de Choa, Une vingtaine d'assaillants sont abattus contre trois soldats tués<sup>131</sup>.

**Le 23 mars, près d'une centaine de soldats tchadiens meurent dans des combats après une attaque djihadiste menée dans la zone de la presqu'île de Boma (ou Bohoma) dans la province du Lac<sup>132</sup>.** Le 29 mars, les forces armées tchadiennes lancent une vaste opération militaire, baptisée « **Colère de Boma** », sur cinq front dans les îles du lac Tchad<sup>133</sup>. Deux des cinq départements de la région du Lac (les départements de Fouli et Kaya) sont placés en « zone de guerre ». Ce placement implique que les populations des villages tchadiens situées tout le long des frontières communes Tchad, Niger et Nigeria pourront être contraintes de se déplacer "immédiatement" à l'intérieur du pays<sup>134</sup>.

Cette offensive mobilise 6 000 soldats et se conclut le 8 avril. De sources militaires, elle a coûté la vie à 52 militaires contre près d'un millier de djihadistes tués. Moins de deux semaines après son lancement, **les autorités tchadiennes annoncent l'éradication du groupe Boko Haram sur le territoire tchadien<sup>135</sup>**. En réponse à cette proclamation, l'EIAO diffuse, fin avril, une vidéo montrant l'exécution d'un soldat tchadien capturé le 18 avril au cours d'une embuscade à Litri sur les bords du lac<sup>136</sup>.

En juin, le Représentant spécial pour l'Afrique centrale et chef du bureau régional des Nations Unies pour l'Afrique centrale (UNOCA) constate que **l'opération « Colère de Boma » a considérablement affaibli Boko Haram<sup>137</sup>**.

**En dépit de cette annonce d'une éradication de Boko Haram sur le sol tchadien, le pays continue de faire face à des attaques sporadiques et meurtrières menées par des groupes djihadistes.** Entre le 1<sup>er</sup> juin et le 30 septembre, 26 incidents, ayant entraîné la mort de 61 civils, sont enregistrés au Tchad<sup>138</sup>.

L'EIAO annonce avoir tué huit et onze soldats tchadiens les 8 et 10 juillet dans des combats dans les zones de Kaiga-Kindjiria et de Ngouboua<sup>139</sup>.

Dans la nuit du 30 au 31 juillet, dix civils sont tués dans une attaque sur le village de Tenana, situé à une vingtaine de kilomètres de Kaiga-Kindjiria<sup>140</sup>.

Le 5 septembre, trois militaires sont tués dans l'explosion de leur véhicule sur une mine artisanale<sup>141</sup>. Le 17 septembre, dix soldats tchadiens sont tués dans une embuscade au cours d'une opération militaire visant une base djihadiste<sup>142</sup>.

Le 24 septembre, deux accrochages entre militaires tchadiens et djihadistes se produisent dans la province du Lac, à Barkalam et Bilabrim. De source militaire, une vingtaine de combattants de Boko Haram sont neutralisés et une douzaine d'otages civils sont libérés<sup>143</sup>.

---

<sup>129</sup> VOA Afrique, 28/01/2020. [url](#)

<sup>130</sup> VOA Afrique, 19/02/2020. [url](#)

<sup>131</sup> RFI, 31/01/2020. [url](#)

<sup>132</sup> France 24, 25/03/2020. [url](#) ; Jeune Afrique, 25/03/2020. [url](#)

<sup>133</sup> Jeune Afrique, 07/04/2020. [url](#)

<sup>134</sup> Alwihda Info, 27/03/2020. [url](#)

<sup>135</sup> VOA Afrique, 07/04/2020. [url](#) ; VOA Afrique, 09/04/2020. [url](#)

<sup>136</sup> Le Monde, 28/04/2020. [url](#)

<sup>137</sup> ONU Info, 12/06/2020. [url](#)

<sup>138</sup> Nations Unies, Conseil de Sécurité, 01/12/2020. [url](#)

<sup>139</sup> Alwihda Info, 14/07/2020. [url](#)

<sup>140</sup> Tchadinfos, 31/07/2020. [url](#)

<sup>141</sup> VOA Afrique, 05/09/2020. [url](#)

<sup>142</sup> VOA Afrique, 20/09/2020. [url](#)

<sup>143</sup> Alwihda Info, 25/09/2020. [url](#)

Le 19 octobre, quatre soldats en patrouille sont tués dans une embuscade entre Ngouboua et Kaiga-Kindjiria<sup>144</sup>.

Le 25 novembre, quatre soldats sont tués dans l'explosion de la pirogue sur laquelle ils patrouillaient dans le secteur de Ngouboua. Il s'agit de la première bombe artisanale posée en milieu aquatique<sup>145</sup>.

#### 5.4. Situation humanitaire dans la province du Lac

**A partir de 2017, la dégradation de la situation sécuritaire dans la province du Lac entraîne une augmentation sensible du nombre de déplacés internes.** En avril 2020, plus de 298 000 personnes se trouvaient en situation de déplacement, dont plus de 103 000 avaient été contraintes de se déplacer à la suite de l'expansion des opérations militaires contre les groupes armés dans la zone insulaire du lac Tchad. Ces déplacements ont généré des situations humanitaires complexes<sup>146</sup>.

En août 2020, l'Organisation internationale des migrations (OIM) estime que près de **364 000 personnes, soit plus de la moitié de la population de la province du Lac, ont été déplacées du fait des inondations et de l'insécurité.** L'OIM enregistre une augmentation de plus de 20% par rapport à avril 2020. **Dans plus des deux tiers des cas, ces déplacements de populations sont à mettre au compte de l'aggravation de la situation sécuritaire dans la zone**<sup>147</sup>.

---

<sup>144</sup> Alwihda Info, 20/10/2020. [url](#)

<sup>145</sup> RFI, 26/11/2020. [url](#)

<sup>146</sup> Bureau de Coordination des Affaires humanitaires (OCHA), « A propos d'OCHA au Tchad », dernière mise à jour 2<sup>nd</sup> semestre 2020. [url](#)

<sup>147</sup> ONU Info, 28/08/2020. [url](#)



## Bibliographie

Sites web consultés en février et mars 2021.

### Organisations intergouvernementales

Bureau de Coordination des Affaires humanitaires (OCHA), « A propos d'OCHA au Tchad », dernière mise à jour 2<sup>nd</sup> semestre 2020. <https://www.unocha.org/chad/propos-docha-au-tchad>

Nations Unies, Conseil de Sécurité, « La situation en Afrique centrale et les activités du Bureau régional des Nations Unies pour l'Afrique centrale – Rapport du Secrétaire général », S/2020/1154, 01/12/2020. <https://undocs.org/fr/S/2020/1154>

ONU Info, « Tchad : plus de 360 000 personnes déplacées par les inondations et l'insécurité (OIM) », 28/08/2020. <https://news.un.org/fr/story/2020/08/1076012>

ONU Info, « Afrique centrale : la persistance des conflits armés sape les efforts pour répondre aux défis de la Covid-19 », 12/06/2020. <https://news.un.org/fr/story/2020/06/1070832>

Nations Unies, Conseil de sécurité, « Lettre datée du 29 novembre 2019, adressée à la Présidente du Conseil de sécurité par le Groupe d'experts sur la Libye créé par la résolution 1973 (2011) du Conseil de sécurité », S/2019/914\*, 09/12/2019. <https://undocs.org/fr/S/2019/914>

Nations Unies, Conseil de sécurité, « Lettre datée du 5 septembre 2018, adressée à la Présidente du Conseil de sécurité par le Groupe d'experts sur la Libye créé par la résolution 1973 (2011) du Conseil de sécurité », S/2018/812, 05/09/2018. <http://www.undocs.org/fr/S/2018/812>

Nations Unies, Conseil de sécurité, « Lettre datée du 1<sup>er</sup> juin 2017, adressée à la Présidente du Conseil de sécurité par le Groupe d'experts sur la Libye créé par la résolution 1973 (2011) du Conseil de sécurité », S/2017/466, 01/06/2017. <https://www.undocs.org/fr/S/2017/466>

### Organisations non gouvernementales

Fédération Internationale pour les Droits Humains (FIDH), « Lac Tchad : les populations prises en étau entre les Etats de la région et la résurgence de Boko Haram », 07/2020. <https://www.fidh.org/fr/regions/afrique/tchad/lac-tchad-les-populations-prises-en-etau-entre-les-etats-et-la>

Fédération Internationale pour les Droits Humains (FIDH), « La résurgence de Boko Haram menace les Etats frontaliers du lac Tchad », 22/03/2019. <https://www.fidh.org/fr/regions/afrique/tchad/la-resurgence-de-boko-haram-menace-les-etats-frontaliers-du-lac-tchad>

### Think thanks, universités et centres de recherches

Vincent FOUCHER, « Les franchises de l'Etat islamique en Afrique : les leçons du lac Tchad », International Crisis Group, 29/10/2020. <https://www.crisisgroup.org/africa/west-africa/nigeria/islamic-state-franchises-africa-lessons-lake-chad>

International Crisis Group, « Tchad : sortir de la confrontation à Miski », Rapport Afrique N°274, 17/05/2019. <https://www.crisisgroup.org/fr/africa/central-africa/chad/274-tchad-sortir-de-la-confrontation-miski>

International Crisis Group, « Facing the challenge of the Islamic State in West Africa Province », Rapport Afrique, N°273, 16/05/2019. <https://www.crisisgroup.org/africa/west-africa/nigeria/273-facing-challenge-islamic-state-west-africa-province>

Remardi Hoinathy, « Boko Haram's resurgence in Chad », Institute for Security Studies, 06/05/2019.  
<https://issafrica.org/iss-today/boko-harams-resurgence-in-chad>

International Crisis Group, « Au Tchad, l'incursion des rebelles dévoile les fragilités du pouvoir », 13/02/2019. <https://www.crisisgroup.org/fr/africa/central-africa/chad/au-tchad-lincursion-des-rebelles-devoile-les-fragilites-du-pouvoir>

International Crisis Group, « Tchad : désamorcer les tensions dans la bande sahélienne », Rapport Afrique N°266, 05/12/2018. <https://www.crisisgroup.org/fr/africa/central-africa/chad/266-tchad-desamorcer-les-tensions-dans-la-bande-sahelienne>

International Crisis Group, « Boko Haram au Tchad : au-delà de la réponse sécuritaire », Rapport N°246, 08/03/2017. <https://www.crisisgroup.org/fr/africa/central-africa/chad/246-fighting-boko-haram-chad-beyond-military-measures>

Jérôme TUBIANA et Claudio GRAMIZZI, « Lost in trans-nation - Tubu and other armed groups and smugglers along Libya's southern border », Small Arms Survey, Report, 12/2018.  
<http://www.smallarmssurvey.org/about-us/highlights/2018/highlight-tubu2.html>

International Crisis Group, « Tchad : entre ambitions et fragilités », Rapport Afrique N°233, 30/03/2016.  
<https://www.crisisgroup.org/fr/africa/central-africa/chad/chad-between-ambition-and-fragility>

Christian SEIGNOBOS, « Boko Haram et le lac Tchad. Extension ou sanctuarisation ? », Afrique contemporaine, 2015/3. <https://www.cairn.info/revue-afrique-contemporaine-2015-3-page-93.htm>

Jérôme TUBIANA, « Laisser tomber les rebelles : Dimensions locales et régionales du rapprochement Tchad-Soudan », Small Arms Survey, 03/2011.  
[www.smallarmssurveysudan.org/fileadmin/docs/working-papers/HSBA-WP-25-Local-and-Regional-Dimensions-Chad-Sudan-Rapprochement.pdf](http://www.smallarmssurveysudan.org/fileadmin/docs/working-papers/HSBA-WP-25-Local-and-Regional-Dimensions-Chad-Sudan-Rapprochement.pdf)

Eugène Le-yotha NGARTEBAYE, « Les rébellions sous le régime d'Idriss Déby (1990-2008) », Mémoire de Master 2, Université Jean Moulin Lyon 3, 2008.  
[https://www.memoireonline.com/12/13/8311/m\\_Les-rebellions-sous-le-regime-d-Idriss-Deby-1990-2008.html](https://www.memoireonline.com/12/13/8311/m_Les-rebellions-sous-le-regime-d-Idriss-Deby-1990-2008.html)

## Médias

Alwihda Info, « Tchad : prétendue attaque rebelle au Nord ; "de la propagande" (gouvernement) », 29/01/2021. [https://www.alwihdainfo.com/Tchad-pretendue-attaque-rebelle-au-Nord--de-la-propagande-gouvernement\\_a100100.html](https://www.alwihdainfo.com/Tchad-pretendue-attaque-rebelle-au-Nord--de-la-propagande-gouvernement_a100100.html)

Tchad Convergence, « Au Tchad, les rebelles du FNDJT revendiquent une attaque dans le Tibesti », 28/01/2021.  
<https://www.tchadpages.com/au-tchad-les-rebelles-du-fndjt-revendiquent-une-attaque-dans-le-tibesti/>

RFI, « Tchad : des jihadistes attaquent pour la première fois une pirogue », 26/11/2020.  
<https://www.rfi.fr/fr/afrique/20201125-tchad-des-jihadistes-attaquent-pour-la-premi%C3%A8re-fois-une-pirogue>

Alwihda Info, « Tchad : quatre soldats tués au Lac dans une embuscade », 20/10/2020.  
[https://www.alwihdainfo.com/Tchad-quatre-soldats-tues-au-Lac-dans-une-embuscade\\_a95375.html](https://www.alwihdainfo.com/Tchad-quatre-soldats-tues-au-Lac-dans-une-embuscade_a95375.html)

RFI, « Tchad : le pouvoir veut reprendre le contrôle des mines d'or », 13/10/2020.  
<https://www.rfi.fr/fr/afrique/20201012-tchad-gouvernement-controle-mines-or-opraillage-clandestin>

Alwihda Info, « Tchad : accrochages entre l'armée et Boko Haram, 12 otages libérés, des terroristes neutralisés », 25/09/2020. [https://www.alwihdainfo.com/Tchad-accrochages-entre-l-armee-et-Boko-Haram-12-otages-liberes-des-terroristes-neutralises\\_a94290.html](https://www.alwihdainfo.com/Tchad-accrochages-entre-l-armee-et-Boko-Haram-12-otages-liberes-des-terroristes-neutralises_a94290.html)

Jeune Afrique, « Tchad : comment Déby itno mise sur l'or du Tibesti », 25/09/2020. <https://www.jeuneafrique.com/1049883/politique/tchad-comment-deby-itno-mise-sur-lor-du-tibesti/>

VOA Afrique, « Dix soldats tchadiens tués au cours de l'attaque d'une base de Boko Haram », 20/09/2020. <https://www.voaafrique.com/a/tchad-dix-soldats-tu%C3%A9s-au-cours-de-l-attaque-d-une-base-de-boko-haram/5590464.html>

VOA Afrique, « Deux attaques de jihadistes font 6 morts parmi les militaires tchadiens », 05/09/2020. <https://www.voaafrique.com/a/une-attaque-de-jihadistes-fait-6-morts-parmi-les-militaires-tchadiens/5572208.html>

Tchadinfos, « Insécurité : 10 morts, plusieurs blessés et 2 femmes enlevées au Lac », 31/07/2020. <https://tchadinfos.com/tchad/insecurite-10-morts-plusieurs-blesses-et-2-femmes-enlevees-au-lac/>

Alwihda Info, « Lac Tchad : l'Etat Islamique revendique la mort de 11 soldats tchadiens », 14/07/2020. [https://www.alwihdainfo.com/Lac-Tchad-L-Etat-Islamique-revendique-la-mort-de-11-soldats-tchadiens\\_a90557.html](https://www.alwihdainfo.com/Lac-Tchad-L-Etat-Islamique-revendique-la-mort-de-11-soldats-tchadiens_a90557.html)

Le Monde, « Un groupe djihadiste issu de Boko Haram exécute un soldat tchadien », 28/04/2020. [https://www.lemonde.fr/afrique/article/2020/04/28/un-groupe-djihadiste-issu-de-boko-haram-execute-un-soldat-tchadien\\_6037987\\_3212.html](https://www.lemonde.fr/afrique/article/2020/04/28/un-groupe-djihadiste-issu-de-boko-haram-execute-un-soldat-tchadien_6037987_3212.html)

VOA Afrique, « 52 militaire tchadiens tués dans une opération contre Boko Haram », 09/04/2020. [https://www.voaafrique.com/a/lac-tchad-52-militaires-tchadiens-tu%C3%A9s-dans-une-op%C3%A9ration-contre-boko-haram-\(arm%C3%A9e\)/5366207.html](https://www.voaafrique.com/a/lac-tchad-52-militaires-tchadiens-tu%C3%A9s-dans-une-op%C3%A9ration-contre-boko-haram-(arm%C3%A9e)/5366207.html)

Jeune Afrique, « Tchad : comment Idriss Déby Itno veut anéantir Boko Haram dans la région du Lac », 07/04/2020. <https://www.jeuneafrique.com/923252/politique/tchad-comment-idriss-deby-itno-veut-aneantir-boko-haram-dans-la-region-du-lac/>

VOA Afrique, « Les autorités tchadiennes disent avoir éradiqué Boko Haram de leur territoire », 07/04/2020. <https://www.voaafrique.com/a/le-tchad-clame-s-%C3%AAtre-d%C3%A9barrass%C3%A9-de-boko-haram/5363626.html>

Alwihda Info, « Tchad – Boko Haram : au Lac, Déby place deux départements en « zone de guerre » », 27/03/2020. [https://www.alwihdainfo.com/Tchad-Boko-Haram-au-Lac-Deby-place-deux-departements-en-zone-de-guerre\\_a84785.html](https://www.alwihdainfo.com/Tchad-Boko-Haram-au-Lac-Deby-place-deux-departements-en-zone-de-guerre_a84785.html)

Jeune Afrique, « Tchad : 92 soldats tués dans des combats contre Boko Haram, Idriss Déby Itno en chef de guerre », 25/03/2020. <https://www.jeuneafrique.com/915869/politique/tchad-92-soldats-tues-dans-des-combats-contre-boko-haram-idriss-deby-itno-en-chef-de-guerre/>

France 24, « Près d'une centaine de militaires tchadiens tués dans une attaque de Boko Haram », 25/03/2020. <https://www.france24.com/fr/20200325-une-centaine-de-militaires-tchadiens-tu%C3%A9s-par-boko-haram-dans-la-province-du-lac-tchad>

Tchad Convergence, « Au Tchad, l'accord de paix signé à Miski vole en éclats : s'achemine-t-on vers une reprise de la guerre de l'or ? », 05/03/2020. <https://www.tchadpages.com/au-tchad-laccord-de-paix-signé-a-miski-vole-en-eclats-sachemine-t-on-vers-une-reprise-de-la-guerre-de-lor/>

Alwihda Info, « Tchad : plus de 50 morts et 38 blessés dans l'affrontement au Nord (bilan provisoire) », 19/02/2020. [https://www.alwihdainfo.com/Tchad-plus-de-50-morts-et-38-blesses-dans-l-affrontement-au-Nord-bilan-provisoire\\_a82841.html](https://www.alwihdainfo.com/Tchad-plus-de-50-morts-et-38-blesses-dans-l-affrontement-au-Nord-bilan-provisoire_a82841.html)

VOA Afrique, « Lac Tchad : le gouvernement constate une multiplication des attaques de Boko Haram », 19/02/2020. <https://www.voaafrique.com/a/lac-tchad-le-gouvernement-constate-une-multiplication-des-attaques-de-boko-haram/5294518.html>

RFI, « Tchad : les rebelles du CCMSR revendiquent une attaque dans le Tibesti », 14/02/2020.  
<https://www.rfi.fr/fr/afrique/20200214-tchad-rebelle-ccmsr-revendique-attaque-kouri-bougr>

RFI, « Nouvelle attaque de Boko Haram au lac Tchad », 31/01/2020.  
<https://www.rfi.fr/fr/afrique/20200131-nouvelle-attaque-boko-haram-lac-tchad>

VOA Afrique, « Au Lac Tchad, une nouvelle attaque de Boko Haram fait six morts dans l'armée tchadienne », 28/01/2020. <https://www.voaafrique.com/a/au-lac-tchad-une-nouvelle-attaque-de-boko-haram-fait-six-morts-dans-l-arm%C3%A9e-tchadienne/5263203.html>

RFI, « Nouvel attentat-suicide attribué à Boko Haram au lac Tchad », 20/01/2020.  
<https://www.rfi.fr/fr/afrique/20200120-tchad-lac-nouvel-attentat-suicide-boko-haram-kaiga-kindjiria-kamikaze>

RFI, « Lac Tchad : un campement attaqué par des membres présumés de Boko Haram », 12/01/2020.  
<https://www.rfi.fr/fr/afrique/20200112-lac-tchad-campement-attaque-membres-presumes-boko-haram>

RFI, « Tchad : attaque meurtrière attribuée à Boko Haram près de Baga Sola », 18/12/2019.  
<https://www.rfi.fr/fr/afrique/20191218-tchad-une-quinzaine-villageois-tues-boko-haram-ouest-pays>

Jeune Afrique, « Tchad : quatre militaires tués par Boko Haram lors d'une attaque dans l'Ouest », 03/12/2019. <https://www.jeuneafrique.com/865121/politique/tchad-quatre-militaires-tues-par-boko-haram-lors-dune-attaque-dans-louest/>

VOA Afrique, « Vers une décrispation de crise à Miski/Tibesti dans le nord du Tchad », 13/11/2019.  
<https://www.voaafrique.com/a/vers-une-d%C3%A9crispation-de-crise-%C3%A0-miski-tibesti-dans-le-nord-du-tchad-5164226.html>

Le Figaro, « Tchad : le gouvernement fait la paix avec une milice du Tibesti », 12/11/2019.  
<https://www.lefigaro.fr/flash-actu/tchad-le-gouvernement-fait-la-paix-avec-une-milice-du-tibesti-20191112>

RFI, « Crise de Miski au Tchad : pourquoi un tel revirement de Ndjamena ? », 09/11/2019.  
<https://www.rfi.fr/fr/afrique/20191109-crise-miski-tchad-revirement-ndjamena>

RFI, « Tchad : des pas significatifs vers la paix dans la zone aurifère de Miski », 08/11/2019.  
<https://www.rfi.fr/fr/afrique/20191107-tchad-significatifs-paix-zone-aurifere-miski>

RFI, « Tchad : combats dans la région de Miski, dans un black-out informationnel », 18/10/2019.  
<https://www.rfi.fr/fr/afrique/20191018-tchad-combats-region-miski-black-out-informationnel>

RFI, « Tchad : des affrontements seraient en cours dans la province du Tibesti », 07/10/2019.  
<https://www.rfi.fr/fr/afrique/20191007-tchad-affrontements-tibesti-autodefense-armee>

RFI, « Tchad : les rebelles stoppés sur la route de Ndjamena lourdement condamnés », 27/08/2019.  
<https://www.rfi.fr/fr/afrique/20190827-tchad-verdict-contre-rebelles-stoppes-route-ndjamena-deby>

Jeune Afrique, « Tchad : une femme kamikaze tue six personnes dans l'ouest du pays », 14/08/2019.  
<https://www.jeuneafrique.com/816356/politique/tchad-une-femme-kamikaze-tue-six-personnes-dans-louest-du-pays/>

RFI, « Les forces du maréchal Haftar sont entrées dans Morzouk, au sud de la Libye », 13/08/2019.  
<https://www.rfi.fr/fr/afrique/20190812-forces-marechal-haftar-entrees-morzouk-sud-libye>

RFI, « Libye : quelles étaient les cibles du raid aérien de l'ANL à Morzouk ? », 09/08/2019.  
<https://www.rfi.fr/fr/afrique/20190809-libye-cibles-raid-aerien-anl-morzouk-tchad-opposition>

RFI, « Guerre en Libye : vers une ouverture d'un front au sud ? », 06/08/2019.  
<https://www.rfi.fr/fr/afrique/20190806-guerre-libye-vers-une-ouverture-front-sud-haftar-sarraj>

RFI, « Tchad : montée de tension dans la localité de Miski, soumise au blocus militaire », 31/07/2019. <https://www.rfi.fr/fr/afrique/20190731-tchad-miski-blocus-militaire-tensions-molly-sougui>

VOA Afrique, « Au moins 11 militaires tchadiens tués après une attaque attribuée à Boko Haram », 23/06/2019. <https://www.voaafrique.com/a/au-moins-11-militaires-tu%C3%A9s-apr%C3%A8s-une-attaque-attribu%C3%A9e-%C3%A0-boko-haram/4970601.html>

RFI, « Tchad : prison à vie pour deux responsables du groupe rebelle CCMSR », 06/06/2019. <https://www.rfi.fr/fr/afrique/20190606-tchad-prison-vie-deux-responsables-groupe-rebelle-ccmsr-boumaye-yacoub>

Jeune Afrique, « Tchad : quatre militaires et un journaliste tués par une mine après une attaque de Boko Haram », 26/05/2019. <https://www.jeuneafrique.com/780130/politique/tchad-quatre-militaires-et-un-journaliste-tues-par-une-mine-apres-une-attaque-de-boko-haram/>

VOA Afrique, « Treize villageois tués dans une attaque de Boko Haram », 17/05/2019. <https://www.voaafrique.com/a/treize-villageois-tu%C3%A9s-dans-une-attaque-de-boko-haram/4922176.html>

VOA Afrique, « 7 militaires tués et 15 blessés dans une attaque de Boko Haram », 15/04/2019. <https://www.voaafrique.com/a/sept-militaires-tu%C3%A9s-et-15-bless%C3%A9s-dans-une-attaque-de-boko-haram-/4875987.html/>

Jeune Afrique, « Tchad : 7 militaires tués et 15 blessés dans une nouvelle attaque de Boko Haram », 15/04/2019. <https://www.jeuneafrique.com/763191/politique/tchad-7-militaires-tues-et-15-blesses-dans-une-nouvelle-attaque-de-boko-haram/>

RFI, « Tchad : 23 morts dans une attaque de Boko Haram contre l'armée tchadienne », 22/03/2019. <https://www.rfi.fr/fr/afrique/20190322-tchad-23-morts-attaque-boko-haram-armee-tchadienne>

VOA Afrique, « Ndjamena annonce la reddition de 400 rebelles », 11/03/2019. <https://www.voaafrique.com/a/ndjamena-annonce-la-reddition-de-400-rebelles-/4823792.html>

Jeune Afrique, « Tchad : 400 rebelles déposent les armes, selon le gouvernement », 11/03/2019. <https://www.jeuneafrique.com/747422/politique/tchad-400-rebelles-deposent-les-armes-selon-le-gouvernement/>

RFI, « Un chef local de Boko Haram, al-Barnawi, aurait été destitué », 08/03/2019. <https://www.rfi.fr/fr/afrique/20190307-chef-local-boko-haram-barnawi>

Jeune Afrique, « Fermeture de la frontière Tchad-Libye : « Une révolution ne se fait pas à des centaines de kilomètres de N'Djamena » », 08/03/2019. <https://www.jeuneafrique.com/745977/politique/fermeture-de-la-frontiere-tchad-libye-une-revolution-ne-se-fait-pas-a-des-centaines-de-kilometres-de-ndjamena/>

VOA Afrique, « Boko Haram tue cinq personnes dans la région du Lac Tchad », 22/02/2019. <https://www.voaafrique.com/a/4799587.html>

France 24, « Colonne de rebelles au Tchad : 250 « terroristes » capturés, selon l'armée », 09/02/2019. <https://www.france24.com/fr/20190209-tchad-armee-rebelles-terroristes-enedi-deby-france>

Jeune Afrique, « Libye : le maréchal Haftar avance dans le sud-ouest et inquiète Tripoli », 08/02/2019. <https://www.jeuneafrique.com/731680/politique/libye-le-marechal-haftar-avance-dans-le-sud-ouest-et-inquiete-tripoli/>

Jeune Afrique, « Tchad : L'état-major français confirme de nouvelles frappes contre une colonne armée », 06/02/2019. <https://www.jeuneafrique.com/730893/politique/frappes-francaises-au-tchad-les-rebelles-de-lufr-assurent-poursuivre-leur-route-vers-ndjamena/>

Jeune Afrique, « Tchad : interrogations après les frappes aériennes françaises dans le nord du pays », 04/02/2019. <https://www.jeuneafrique.com/729962/politique/tchad-interrogations-apres-les-frappes-aeriennes-francaises-dans-le-nord-du-pays/>

RFI, « L'armée libyenne affronte toujours la rébellion tchadienne dans le sud », 02/02/2019. <https://www.rfi.fr/fr/afrique/20190202-armee-libyenne-rebellion-tchadienne-sud>

RFI, « Tchad : trois rebelles arrêtés il y a un an au Niger sont à Ndjamena », 25/01/2019. <https://www.rfi.fr/fr/afrique/20190125-tchad-hassan-boulmaye-abderamane-issa-ahmat-yacoub-rebelles-niger>

RFI, « Tchad : qui a épaulé l'armée tchadienne à Kouri Bougouri ? », 15/01/2019. <https://www.rfi.fr/fr/afrique/20190115-tchad-epaule-armee-tchadienne-kouri-bougouri>

Jeune Afrique, « Tchad : combats entre rebelles tchadiens et soudanais sur le site aurifère de Kouri Bougoudi », 13/01/2019. <https://www.jeuneafrique.com/704190/politique/tchad-combats-entre-rebelles-tchadiens-et-soudanais-sur-le-site-aurifere-de-kouri-bougoudi/>

SEIGNOBOS Christian, « Boko Haram a été le révélateur de toutes les haines de voisinage », Le Monde, 03/01/2019. [https://www.lemonde.fr/afrique/article/2019/01/03/boko-haram-a-ete-le-revelateur-de-toutes-les-haines-de-voisinage\\_5404864\\_3212.html](https://www.lemonde.fr/afrique/article/2019/01/03/boko-haram-a-ete-le-revelateur-de-toutes-les-haines-de-voisinage_5404864_3212.html)

Alwihda Info, « Tchad : détérioration de la situation humanitaire à Miski après un mois de siège », 18/12/2018. [https://www.alwihdainfo.com/Tchad-deterioration-de-la-situation-humanitaire-a-Miski-apres-un-mois-de-siege\\_a69283.html](https://www.alwihdainfo.com/Tchad-deterioration-de-la-situation-humanitaire-a-Miski-apres-un-mois-de-siege_a69283.html)

France 24, « Pourquoi les attaques jihadistes sont en hausse dans la région du lac Tchad », 30/11/2018. <https://www.france24.com/fr/20181130-nigeria-lac-tchad-recrudescence-attaques-jihadistes-boko-haram-etat-islamique>

RFI, « Tchad : à Miski, insurgés et autorités revendiquent chacun la victoire », 22/11/2018. <https://www.rfi.fr/fr/afrique/20181122-tchad-miski-insurges-autorites-revendiquent-chacun-victoire>

Tchad Convergence, « Dans la guerre de l'or au Tchad, les villageois de Miski dénoncent le « blocus » de l'armée », 20/11/2018. <https://www.tchadpages.com/dans-la-guerre-de-lor-au-tchad-les-villageois-de-miski-denonce-le-blocus-de-larmee/>

Jeune Afrique, « Nord du Tchad : l'armée a « délogé l'ennemi » à Miski, affirme N'Djamena », 18/11/2018. <https://www.jeuneafrique.com/666922/politique/nord-du-tchad-larmee-a-deloge-lennemi-a-miski-affirme-ndjamena/>

Jeune Afrique, « Tchad : Le CCMSR, nouvelle rébellion dans le nord du pays », 11/11/2018. <https://www.jeuneafrique.com/mag/661120/politique/tchad-le-ccmsr-nouvelle-rebellion-dans-le-nord-du-pays/>

Jeune Afrique, « Tchad : affrontements dans le Tibesti entre l'armée et des présumés « terroristes » », 25/10/2018. <https://www.jeuneafrique.com/653238/politique/tchad-affrontements-dans-le-tibesti-entre-larmee-et-des-presumes-terroristes/>

VOA Afrique, « Huit soldats tchadiens tués dans un affrontement avec Boko Haram au Tchad », 10/10/2018. <https://www.voafrique.com/a/huit-soldats-tu%C3%A9s-dans-un-affrontement-avec-des-membres-de-boko-haram-au-tchad/4607487.html>

VOA Afrique, « Un militaire tchadien tué dans une attaque de Boko Haram au lac Tchad », 05/10/2018. <https://www.voafrique.com/a/un-militaire-tchadien-tu%C3%A9-dans-une-attaque-de-boko-haram-au-lac-tchad/4601527.html>

RFI, « Nigéria : purges à la tête de Boko Haram », 02/10/2018. <https://www.rfi.fr/fr/afrique/20181001-purges-ali-gaga-boko-haram-barnaoui>

Alwihda Info, « Des rebelles affirment avoir interpellé 60 commandos à Mourzouk », 29/09/2018. [https://www.alwihdainfo.com/Des-rebelles-affirment-avoir-interpelle-60-commandos-a-Mourzouk\\_a67224.html](https://www.alwihdainfo.com/Des-rebelles-affirment-avoir-interpelle-60-commandos-a-Mourzouk_a67224.html)

France 24, « Attaque de Boko Haram sur le lac Tchad : six morts et 17 jihadistes abattus », 29/09/2018. <https://www.france24.com/fr/20180929-attaque-boko-haram-sur-le-lac-tchad-six-morts-17-jihadistes-abattus>

VOA Afrique, « l'armée bombarde dans le Tibesti au Tchad », 01/09/2018. <https://www.voaafrique.com/a/l-arm%C3%A9e-bombarde-dans-le-tibesti-au-tchad/4553939.html>

RFI, « Tchad : nouvelle attaque rebelle dans le nord, démentie par le gouvernement », 24/08/2018. <https://www.rfi.fr/fr/afrique/20180824-tchad-rebelle-ccmsr-nouvelle-attaque-nord-armee-kouri-bougri>

RFI, « Tchad : le gouvernement riposte après l'attaque de Kouri Bougri », 18/08/2018. <https://www.rfi.fr/fr/afrique/20180818-tchad-bombardements-armee-region-tibesti-suite-attaque-kouri-bougri-groupe-rebelle->

VOA Afrique, « Opération militaire au Tibesti au Tchad », 18/08/2018. <https://www.voaafrique.com/a/op%C3%A9ration-militaire-au-tibesti-au-tchad/4534062.html>

Jeune Afrique, « Tchad : une information judiciaire ouverte après une attaque de rebelles dans le nord du pays », 14/08/2018. <https://www.jeuneafrique.com/615849/politique/tchad-une-information-judiciaire-ouverte-apres-une-attaque-de-rebelles-dans-le-nord-du-pays/>

RFI, « Tchad : qui sont les rebelles qui ont attaqué la ville de Kouri Bougri ? », 14/08/2018. <https://www.rfi.fr/fr/afrique/20180814-tchad-libye-rebelles-attaque-kouri-bougri-tibesti-ccsmr>

RFI, « Une ville de l'extrême-nord du Tchad attaquée par des rebelles », 12/08/2018. <https://www.rfi.fr/fr/afrique/20180812-une-ville-extreme-nord-tchad-attaquee-rebelles>

France 24, « Tchad : une vingtaine de morts dans une attaque de Boko Haram à la frontière avec le Niger », 22/07/2018. <https://www.france24.com/fr/20180722-afrique-tchad-attaque-boko-haram-morts>

RFI, « Libye : Les forces d'Ibrahim Jadhran en déroute », 23/06/2018. <https://www.rfi.fr/fr/afrique/20180623-libye-forces-ibrahim-jadhran-deroute-misrata-bani-walid-croissant-petrolier>

RFI, « Libye : le croissant pétrolier, enjeu national et international », 22/06/2018. <https://www.rfi.fr/fr/afrique/20180622-libye-le-croissant-petrolier-enjeu-national-international>

Jeune Afrique, « Tchad : six morts dans une attaque de Boko Haram sur une île du lac Tchad », 06/05/2018. <https://www.jeuneafrique.com/557890/politique/tchad-six-morts-dans-une-attaque-de-boko-haram-sur-une-ile-du-lac-tchad/>

Jeune Afrique, « Libye : le maréchal Haftar attaque les positions des rebelles tchadiens dans le sud », 29/03/2018. <https://www.jeuneafrique.com/546861/politique/libye-le-marechal-haftar-attaque-les-positions-des-rebelles-tchadiens-dans-le-sud/>

Jeune Afrique, « Lac Tchad : un soldat tchadien et vingt jihadistes tués dans des affrontements avec Boko Haram », 24/03/2018. <https://www.jeuneafrique.com/545554/politique/lac-tchad-un-soldat-tchadien-et-vingt-jihadistes-tues-dans-des-affrontements-avec-boko-haram/>

RFI, « Le Niger s'apprête à extraditer le rebelle tchadien Mahamat Hassan Boulmaye », 19/10/2017. <https://www.rfi.fr/fr/afrique/20171019-le-niger-s-apprete-extraditer-le-rebelle-tchadien-mahamat-hassan-boulmaye>

RFI, « Libye : des opposants tchadiens capturés dans le sud par les troupes d'Haftar », 17/06/2017. <https://www.rfi.fr/fr/afrique/20170617-libye-opposants-tchadiens-captures-sud-troupes-haftar>

Jeune Afrique, « Tchad : la frontière avec la Libye fermée à cause de la menace terroriste », 05/01/2017.  
<https://www.jeuneafrique.com/390221/politique/tchad-frontiere-libye-fermee-a-cause-de-menace-terroriste/>

RFI, « Libye : une rébellion tchadienne accuse le général Haftar de l'avoir bombardée », 13/12/2016.  
<https://www.rfi.fr/fr/afrique/20161214-libye-une-rebellion-tchadienne-accuse-le-general-haftar-avoir-bombardee>

VOA Afrique, « Le "FACT" nouvelle rébellion créée dans le nord du Tchad », 08/04/2016.  
<https://www.voaafrique.com/a/le-fact-nouvelle-rebellion-creee-dans-le-nord-du-tchad-/3276248.html>

Jeune Afrique, « Tchad : Timan Erdimi, élu président de l'ensemble de la rébellion », 23/01/2009.  
<https://www.jeuneafrique.com/depeches/124598/politique/tchad-timan-erdimi-elu-president-de-lensemble-de-la-rebellion-2/>

Jeune Afrique, « Tchad : huit mouvements rebelles s'unissent contre le président Déby », 19/01/2009.  
<https://www.jeuneafrique.com/depeches/124870/politique/tchad-huit-mouvements-rebelles-sunissent-contre-le-president-deby/>